

WILFRIED LANG

COMÉDIE
À TIROIRS

Pièce en 1 acte

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042538897

Dépôt légal : septembre 2026

À Jessica et Michel.
Sans votre confiance,
cette pièce ne serait jamais sortie des tiroirs.

Résumé

Comment allons-nous vivre nos 20 dernières minutes ? Hormis quelques rares exceptions, aucun individu sur cette terre n'est capable d'y apporter une réponse. Une personne toutefois est obsédée par ce funeste et précis compte à rebours. Un médecin légiste, un original, un farfelu selon les dires de ses collègues. Depuis sa morgue, ce professionnel en fin de carrière cherche depuis toujours à faire sortir de l'ombre les 20 dernières minutes de vie des personnes passant par sa salle d'autopsie. Son quotidien sera bouleversé par l'arrivée d'une jeune étudiante en médecine. Peu enclin à coopérer et à l'accueillir, il se servira des histoires de chacune des trois personnes reposant dans ses tiroirs pour faire fuir la nouvelle venue. Quels secrets se cachent dans le sous-sol de cet hôpital et dans le cœur du légiste ? L'étudiante devra faire preuve de malice et de patience pour le découvrir.

Note de l'auteur

Comédie à tiroirs est une comédie noire ayant une structure narrative dite, « pièce à tiroirs ». J'y aborde des thèmes tels que le deuil sous toutes ses formes, la transmission, la résilience et la tolérance. Plus que des inspirations, c'est mon obsession pour le temps ainsi que la mort, et le mystère qui précède son arrivée inévitable qui ont fait sortir *Comédie à tiroirs* de mon esprit. Cette histoire, bien qu'étant écrite comme une comédie, n'est pas dénuée de sérieux et d'émotion. Elle se lit comme un roman et a pour but de vous faire prendre conscience de la fragilité de la vie et de la nécessité d'en savourer chaque instant comme le plus précieux des trésors. Il est important de noter que les personnages prennent le sujet de la mort très au sérieux et sans aucun cynisme.

Comédie à tiroirs a été écrite dans le but de créer une atmosphère réaliste afin que les dialogues sonnent juste. En ce qui concerne les choix musicaux, ils sont propres au metteur en scène. Je conseille aux futurs lecteurs de cette pièce de trouver les morceaux indiqués dans ce livre et de les écouter afin de ressentir le ton que j'ai voulu apporter aux différentes étapes de cette histoire. Prenez le temps de savourer ces petites parenthèses musicales.

Un remerciement tout particulier à ma troupe des « Bâtisseurs de Thann » avec qui je partage ma passion du théâtre depuis 23 ans au moment où ce livre est publié. Grâce à vous, cette pièce prendra vie sur les planches des salles que je considère comme les plus belles de ma région, l'Alsace.

Et enfin, je l'espère, un message aux futurs metteurs en scène qui seraient touchés par cette histoire et qui souhaiteraient se l'approprier. Faites ce travail avec le cœur, cette pièce est sans doute un peu naïve comme son auteur mais elle est surtout sincère. Si elle touche ne serait-ce qu'un lecteur ou qu'un spectateur, je considérerai avoir réussi mon travail.

« Cueille dès maintenant les fleurs de la vie
car la mort est si pressée que le frêle bouton qui s'ouvre aujourd'hui
aura bientôt trépassé. »

Walt Whitman

Acte 1

Dans le noir, lancement de la musique *Alicia* de Lorien Testard et Alice Duport-Percier.

Après un instant, sur le refrain de la chanson (46 s.), un écran intégré au décor en fond de scène laisse apparaître des textos, l'un après l'autre.

Gustave
Aujourd'hui 10 h 28
Il va pleuvoir ce matin...

Alicia
Aujourd'hui 10 h 29
Je n'aurais pas rêvé nos retrouvailles autrement...

Noir

Scène 1 : La morgue

Au fond de la scène, quatre tiroirs funéraires. Une étagère contenant des accessoires médicaux. Au centre de la scène la table d'autopsie et côté cour, une chaise et un bureau sur lequel est posé un vieil ours en peluche abîmé, un téléphone ainsi que quelques dossiers entreposés de manière très ordonnée. (Musique : 1 min 20 s) Un homme d'une soixantaine d'années déverrouille une porte côté jardin, allume les lumières et entre dans la salle. Il regarde autour de lui mélancolique. L'homme est vêtu d'un pantalon de costume, d'une chemise et d'un gilet d'où l'on peut

apercevoir la chaîne d'une montre à gousset. Baisse progressive de la musique. Il s'assoit à son bureau, examine un dossier, et se dirige vers le premier tiroir quand le téléphone sonne. Il se rassoit et après 3 sonneries, il décroche et prend un ton provocateur.

Légitiste : Le purgatoire ! ... Jusqu'à ce que ça vous fasse rire, ou que je passe moi-même ad patres... L'étudiante ? Oui ne jouons pas sur les mots ! Oui... Non ! Je n'avais pas émis un avis défavorable à ce sujet ? ... Oui... Oui... Oui... Oui... Non... Non... Non... Non... La directrice ? ... Oui... Non... OK faites-la descendre... *(Il raccroche.)* Bon... Les enfants, on ne sera pas tranquille aujourd'hui. Je vous conseille de bien vous tenir, la nièce de « Madame » la directrice aimerait visiter les catacombes. Alors on se tient tranquille, pas un mot plus haut que l'autre, pas de chahut... Ou plutôt si, pour une fois soyez un peu plus vif, peut-être qu'une petite frayeur la renverra vite fait dans les jupons de sa tata.

Le légiste se rassoit à son bureau, il regarde un de ses dossiers un petit moment, il semble triste. En se retournant vers un des tiroirs.

Légitiste : Pourquoi il a fallu que tu fasses le héros ?

Il regarde sa montre à gousset, contrarié.

Légitiste : Combien de temps il lui faut pour descendre du troisième étage jusqu'ici ?

Il reprend sa montre en main ainsi qu'un trousseau de clés et se dirige vers une porte côté jardin.

Légitiste : *(En regardant sa montre.)* 10... 9... 8... 7... 6... 5... 4... 3... 2... 1... *(Il tourne la clé dans la serrure et verrouille la porte.)* En retard !

Il se rassoit à son bureau, sort une bouteille de gin entourée d'un ruban, une carte y est accrochée, il la lit et la jette à la poubelle. Il se lève pour prendre un récipient en aluminium sur une étagère. Il verse un peu de gin et le déguste.

Légitiste : *(Regardant sa montre et un des autres tiroirs.)* Même toi tu as mis moins de temps pour descendre du service gériatrique. *(Il boit une gorgée.)* Et c'est au cinquième !